



Destin

Par Matthew Satler

Prologue

Sur le Vaisseau *USS Stalingrad*, de classe Excelsior, un jeune officier tournait en rond. Le lieutenant Henri Satler attendait les résultats du diagnostic lancé quelques heures plus tôt. Le vaisseau avait participé à une escarmouche avec des navires Romuliens. Ils s'en étaient sortis mais pas sans y avoir laissé des hommes et subir des dégâts matériels. Un autre officier le rejoignit. Le lieutenant Erik Pressman arrivait avec une liste des morts au combat, La section ingénierie avait subi les plus lourdes pertes et l'épouse d'Henri se trouvait à l'infirmerie, elle-même blessée pendant le combat. Pressman essaya de rassurer son ami.

- « Ne t'inquiète pas Catherine est forte, elle s'en sortira. »

- « Ce qui m'inquiète, c'est le bébé, nous avons tellement attendu ce cadeau que sa perte serait terrible pour nous. »

Effectivement, le sous-Lieutenant Catherine Satler, était enceinte de 7 mois lors de l'escarmouche.

- « Je te le redis, ils vont s'en sortir, tous les deux. »

- « Puisse Dieu t'entendre »

- « Bon, je vais faire mon rapport à l'ingénieur en chef, quand est ce que les résultats du diagnostic seront prêt ? »

- « Encore quelques minutes et nous pourrons relancer les systèmes. Je te préviens dès que c'est terminé. »

- « OK, a toute à l'heure. »

Ce qu'Henri Satler ignorait à cette époque, c'est que Pressman appartenait en réalité à Starfleet Intelligence et ce dernier s'empessa de faire un rapport sur l'escarmouche à ses supérieurs.

Une fois son service terminé, Henri se dirigea vers l'infirmerie où se trouvait Catherine. Il alla voir le médecin chef.

- « Comment va-t-elle docteur ? »

- « Si le fait de passer son temps à râler est dû à sa blessure, pour le reste tous vas bien, maman et bébé se portent comme un charme. »

Henri sourit. Effectivement le caractère de Catherine Satler n'était pas des plus faciles mais il l'aimait comme ça. Elle alla la voir.

- « Comment vas-tu ma chérie ? »

- « Le fait de rester allonger sur ce biobed va finir par me faire tourner en bourrique. Juste une petite blessure de rien du tout et me voilà coincée ici avec tout plein de nounous autour de moi. Cela m'agace ! »

- « N'oublie pas que tu es enceinte et surtout que c'est ça qui t'oblige à rester

là. »

- « Oui, et bien, si ce bambin pouvait sortir de suite, cela m'arrangerait. J'en ai marre de ne plus pouvoir voir la pointe de mes pieds et d'être constamment chouchoutée. »

Henri rit aux paroles de sa femme.

- « Je te laisse te reposer, je dois aller dormir, je suis de quart cette nuit. »

Il embrassa tendrement sa femme.

Au même moment sur terre à San Francisco.

L'enseigne Pamela Mc Clean flânait le long d'une avenue. Depuis, deux mois, elle était de retour sur terre après une demande de mutation au quartier général de la flotte. Elle avait passé quelques mois sur le Stalingrad. Tombée amoureuse d'un officier ingénieur, elle avait passée de longs moments d'affection avec lui mais, assez vite, ce dernier s'était montré de moins en moins attentionné envers elle. De plus, elle s'aperçut de la double vie de son amant, mais elle était devenue esclave de ses sentiments envers lui, alors que lui-même s'éloignait préférant passer tous son temps à l'ingénierie, préférant faire passer son travail avant même Pamela. Le lieutenant Pressman se montra distant très rapidement et Pamela se posa des questions concernant ses activités. Elle découvrit vite que Pressman travaillait ainsi pour Starfleet Intelligence. Tout ceci la dégoûta et elle préféra mettre fin à leur relation puis décida de repartir sur Terre non sans omettre qu'elle était enceinte de ce dernier. Elle élèverait son enfant seule et il ne connaîtrait jamais son père. La réalité la rattrapa sous la forme de contractions très douloureuses et suffisamment rapprochées pour qu'elle se rende au Saint Francis Memorial de San Francisco. Le médecin l'accueillit et s'occupa d'elle rapidement. Bientôt un premier diagnostic tomba et il n'était pas très bon pour la jeune femme.

- « Je suis désolé Mademoiselle Mc Clean, mais vous souffrez d'hypertension et cela n'est pas bon pour votre enfant. »

- « Il suffit juste que je me repose et cela ira mieux. » répondit-elle.

- « Il est trop tard, le liquide amniotique commence à se raréfier et votre placenta commence à se solidifier. Il va falloir vous faire accoucher rapidement. »

- « A sept mois, ce n'est pas possible ! » S'inquiéta-t-elle.

- « Cela est banal et votre enfant ne risque rien, peut être aura-t-il quelques jours sous assistance respiratoire mais il devrait être assez fort pour survivre à votre accouchement,. De toute façon, il faut prendre une décision rapide car nous jouons la vie de votre enfant et la vôtre aussi. Le père est-il au courant ? »

- « Son père est mort ! » Affirma-t-elle d'une voix sèche.

- « Bon, alors que faisons-nous mademoiselle ? »

- « Je pense n'avoir guère le choix, procédez docteur »

Il ne fallut que quelques minutes pour préparer la jeune femme et l'emmener au bloc opératoire. On lui fit une piqûre afin de déclencher son accouchement. Les contractions reprurent de plus belle et le travail commença. Au moment où la tête de

l'enfant apparaissait, une complication intervient.

- « Son utérus se déchire, j'ai une hémorragie ! » cria la sage femme.

Le médecin accourut et commença par lui faire une perfusion de sang.

- « Trop tard, il faut terminer son accouchement avant de l'opérer ! »

L'enfant sortit rapidement, on coupa le cordon ombilical et on le présenta à sa mère. Une pâleur morbide était apparue sur son visage et elle prononça ses derniers mots.

- « Il... il s'appellera Horatio...Horatio Mac Clea.... »

La jeune femme s'éteignit sans avoir pu serrer son enfant dans ses bras.

USS Stalingrad - 2h55 du matin

Henri Satler fut réveillé en pleine nuit par le médecin de garde.

- « Lieutenant Satler, venez vite à l'infirmierie, nous avons des complications ! »

- « Hein.... Quoi ? Des complications ? Que se passe t-il ? »

Il mit rapidement son uniforme et courut vers l'infirmierie. Il entra et il vit sa femme sur la table d'accouchement.

- « Mais nom d'un chien, que se passe t-il ? » Hurla-t-il.

- « Votre femme souffre d'hypertension et comme elle est incapable de se tenir à carreaux, le travail a commencé, vous allez avoir votre fils plus tôt que prévu ! »

Il regarda vers sa femme.

- « C'était plus fort que toi ! »

- « Tu me connais, je suis incapable de tenir en place. »

- « Eh bien maintenant, vous allez pouvoir donner tous ce que vous avez pour aider ce petit bonhomme a arrivé parmi nous.» Lui dit le docteur.

L'accouchement se passa très bien et une nouvelle vie arriva sur le vaisseau de classe Excelsior, l'USS-Stalingrad.

- « Comment l'appellerez-vous ? » demanda le docteur.

Ce fut Catherine Satler qui répondit.

- « Nous l'appellerons Matthew. Matthew Henri Satler ! »

Sans le savoir le destin avait lié ses deux enfants nés le même jour, à des lieux de distance. Ils vivraient un destin entrelacé d'amitié, de trahison et de haine.

Chapitre 2 - Jeunesses dorées

Les années commencèrent à s'égrainer lentement. Matthew était un enfant calme, docile et même un peu timide. Ses parents lui inculquèrent très vite les bonnes manières et commencèrent son éducation scolaire à bord du vaisseau. Très vite, l'enfant montra des prédispositions pour l'art musical et à trois ans, il commença à prendre des cours de piano. Bientôt la famille Satler s'agrandit par l'arrivée de la jeune sœur de Matthew, Alania. Depuis plusieurs mois, le petit garçon se posait des questions quant aux rondeurs que prenait le ventre de sa mère.

- « Es-tu malade, maman ? », la questionna-t-il un jour.

- « Non, mon chéri, maman attends un heureux événement... », lui répondit sa mère avec douceur.

Elle prit la main de son fils et la posa sur son ventre. Il sentit les petits à-coups donnés par sa sœur à sa mère. Il s'en émerveilla. Alania fit son apparition le matin du 25 décembre 2351. Très vite, Matthew prit son rôle de grand frère à cœur, l'entourant d'amour. Bientôt, il fallut aux parents de Matthew l'inscrire à une école. Le Stalingrad n'en avait pas et il fallut lui faire suivre des cours par correspondance. Et c'est ainsi que Matthew Satler commença son cursus scolaire à bord du vaisseau.

En 2351, Matthew et toute sa famille déménagèrent sur un autre vaisseau, le *USS Lafayette*, un navire de classe Ambassador, bien plus grand que le Stalingrad. Matthew participa à son premier concours de musique sur Risa. Il gagna le concours, à seulement quatre ans, et son premier prix, un violon Stradivarius.

En 2352, le *Lafayette* fit escale sur terre, Henri et Catherine décidèrent de faire visiter leur monde d'origine à leurs enfants. Dans un premier temps, Matthew fut déboussolé par ces terriens. Ils couraient par tous, le ciel des grandes villes était encombré. Ils firent une première escale à Tokyo, où résidait la mère d'Henri Satler, Hitomi Satler. La première fois que Catherine Satler fut présentée à Hitomi, elle fut décontenancée par la vieille femme, même si elle savait que son mari faisait partie d'une des plus vieilles familles de San Francisco et n'avait imaginé trouver dans cette dernière une femme d'origine japonaise. Et pourtant du sang asiatique coulait dans les veines d'Henri Satler.

La vieille femme habitait les quartiers chics de la grande métropole et était la seule parente d'Henri encore en vie. En effet, le père d'Henri était mort dix ans plus tôt lors d'un banal accident de la route.

On présenta Matthew à sa grand-mère.

- « Bonjour, mon chérubin, alors c'est toi Matthew ? »

L'enfant intimidé par la vieille femme ne répondit que d'un seul mot.

- « Oui . »

La japonaise rit devant son petit-fils, il était bien comme son père à son âge.

- « Sait tu que tu portes le nom de ton grand-père : Matthew Henri Satler ? »

- « Ah bon. »

Hitomi émit de nouveau un léger rire et lui tendit une sucette.

- « Doucement, mère. » lui dit son fils.

- « Suffit Henri, c'est juste un cadeau de sa grand-mère. » lui répliqua

Catherine.

Ils passèrent deux semaines de vacances à Tokyo, Hitomi montra à Matthew les coutumes japonaises et notamment la cérémonie du thé, très importante dans la culture d'Hitomi Satler. Puis il fut temps de repartir dans l'espace. Matthew fut triste de ce départ car il avait commencé à s'habituer à la vie sur terre.

* * * * *

De son côté, Horatio Mac Clean eut aussi beaucoup de chance. Arrivé à l'orphelinat quelques jours après le décès de sa mère, il fut prit en charge par une nurse qui l'éduqua comme si c'était son fils. Le rejeton ne manque de rien car un étranger veillait sur lui. Chaque mois, Horatio recevait des crédits afin que l'on puisse lui acheter le nécessaire à sa vie d'enfant, à Noël, il recevait des cadeaux de son étrange mécène. Ce dernier s'occupa même de son inscription dans des meilleures écoles de San Francisco. Chaque année, il partait en vacances visiter les autres continents de la Terre. Un jour, il alla à Tokyo, au Japon. Lors d'une visite à un ancien temple, il croisa pour la première fois la famille Satler. Alors qu'il jouait à cache-cache avec sa nurse, Horatio tomba nez à nez avec Matthew Satler. Ce dernier revenait du marchand de glace avec deux de ces délicieux desserts à la main. Horatio fut intrigué par ce qu'il tenait à la main,

- « Bonjour. »

Matthew regarda l'enfant qui se tenait devant lui, pour des raisons qu'il ignorait, Matthew lui fit confiance d'instinct.

- « Bonjour, je m'appelle Matthew et toi ? »

- « Moi je m'appelle Horatio, qu'est ce que tu tiens à la main ? »

- « De la glace, le marchand m'en a donné deux car j'avais une bonne bouille, tu en veux une ? »

- « Oh oui, je n'en ai jamais mangé, cela me paraît délicieux. »

Les deux enfants s'installèrent sur les marches et dégustèrent leurs glaces.

Horatio qui n'avait pas de copain posa une question à Matthew.

- « Veux-tu être mon copain ? »

- « Oh oui, je n'ai pas de copain avec qui parler, je m'ennuie parfois. »

Les deux gamins passèrent les deux semaines de vacances à traîner ensemble, ce fut le début d'une grande amitié, du moins le croyaient-ils.

* * * * *

Quatre ans plus tard, à l'âge de huit ans, Matthew déménagea une nouvelle fois, sur le *USS Centaur*, de classe du même nom. Catherine, alors nommée au poste d'ingénieur en chef, commença à délaissier son fils tout comme son père nommé au poste de chef des opérations. Néanmoins, Matthew ne se laisse pas abattre, tous en continuant les cours envoyés depuis de collège Zefram Cochrane, il s'occupa de sa sœur et des tâches ménagères de leur lieu de vie. Depuis son voyage sur terre, il continua à communiquer avec son ami « terrien », Horatio Mac Clean.

* * * * *

Année 2362, nouveau changement et nouveau vaisseau, le *USS Avenger*, de classe Ambassador. Matthew avait 15 ans et ignorait que sa vie allait prochainement basculer pour toujours, faisant disparaître l'adolescent timide et droit qu'il était. C'est en 2363 que tout changea. Son père fut nommé au grade de contre-amiral et envoyé sur Terre au quartier général de Starfleet à San Francisco. Avec Catherine, ils décidèrent que leur enfant serait mieux sur terre pour continuer ses études et que Catherine les rejoindrait plus tard. Ce fut un terrible coup dur pour Matthew que d'être séparé de sa mère. Dés lors son adolescence ne serait plus comme avant, ce fut le début de la descente aux Enfers.

Chapitre 3 - Tentations, dérives et mensonges

La famille Satler s'installa dans une villa appartenant à la famille d'Henri depuis quelques générations. Cette dernière, située à Belvédère, dominait la baie de San Francisco. Pour Alania, les premiers temps se passèrent bien, elle entra au collège *Zefram Cochrane*, là même où Matthew avait suivi ses cours par correspondance. Quant à Matthew, il entra en cours préparatoire de l'université de Berkeley. Il y retrouva Horatio. Les deux adolescents avaient en effet passé avec succès les tests d'entrée, évitant de passer par un collège standard. Mac Clean en profita pour faire faire le tour de San Francisco à Matthew lui faisant découvrir la vie sur terre. Au bout de quelques mois, Matthew découvrit les plaisirs des sorties nocturnes et de l'alcool. Il en devint rapidement friand, au grand dam d'Horatio. Satler fréquenta de nouvelles personnes qui devinrent ses nouveaux « potes ».

* * * * *

Alania, bien plus mûre que son frère, le vit rapidement changer et s'inquiéta. Elle en parla avec son père. Ce dernier lui répondit qu'il ne voyait pas en quoi son frère avait changé. En fait, il avait de moins en moins le temps de s'occuper de ses enfants. Un soir, Matthew ne rentra pas. Alania appela Horatio.

- « Horatio, Matthew n'est pas encore rentré, est-il avec toi ? »

- « Non, je l'ai quitté tout à l'heure à la sortie des cours, il devait rentrer chez vous dans la foulée. »

- « Crois-tu qu'il n'est avec sa bande de copains ? »

- « Cela ne m'étonnerait pas, ils ont tellement une mauvaise influence sur lui, je n'arrive pas à le raisonner. Je vais voir si je le trouve »

Horatio passa une bonne partie de la nuit à chercher Matthew mais la ville était grande. Ce fut par hasard au *Golden Gate Park*, allongé sur un banc en train de décuver. Première cuite, premier sermon par son père. A compter de ce jour, le père et le fils ne se comprirent plus, chacun campant sur ces positions.

* * * * *

L'année se passa comme elle avait commencée, Alania était devenu une vraie femme d'intérieur, se complaisant de rôle d'adolescente/femme de foyer en train de s'occuper de « ses hommes ». Henri Satler se faisait de plus en plus moins présent à son domicile, accaparé par son poste à Starfleet Command. Matthew de son côté

continuait à dériver malgré les sermons d'Horatio qui perdait un peu plus son ami.

De son côté, Horatio fit la connaissance d'un officier de Starfleet. Alors qu'il se trouvait sur la terrasse d'un bar et qu'il travaillait sur ses examens, un homme vient lui parler.

- « La théorie de la réaction matière/antimatière ? Attention, tout ce qui est dit dans ce manuel n'est que purement théorique. Sur le terrain, c'est autre chose ! »

- « Pardon ? Plait-il ? »

- « Veuillez m'excuser mais je vous regardais lire ce manuel, je m'appelle Erik Pressman. »

- « Vous avez l'air de connaître certaines choses sur cette théorie. Mais asseyez-vous. Un café ? »

Erik s'empressa de s'asseoir, une serveuse lui servit un café et il commença à débattre de la théorie avec Horatio. Ils parlèrent facilement pendant deux heures puis Horatio dû rentrer.

- « Merci monsieur, ce fut une agréable discussion mais je dois rentrer maintenant »

- « De rien jeune homme, j'espère que l'on pourra se revoir et discuter théorie en ingénierie »

Ce soir là, Horatio se coucha avec le sentiment de partager quelque chose avec cet homme mais il ignorait encore quoi.

* * * * *

2364, fut une année terrible pour Alania et Horatio. Malgré l'inscription de Matthew à l'équipe de football, il continua à défier ses professeurs. Il fut une première fois renvoyé de Berkeley suite à ses paroles contre le professeur d'ingénierie. Ce dernier l'accusant d'avoir triché. Il fut réintégré suite à la requête de son père et par le biais de membre influant du conseil d'administration de l'université.

En fait malgré son indifférence lors des cours, Matthew enregistrerait facilement, lui permettant d'engranger de bons résultats à ses examens. Il jouait de cette facilité et se permettait de sortir plusieurs nuits de suite, de s'alcooliser et même dans certains cas de se droguer. Au mois de mars de la même année, il fut retrouvé à moitié nu, ivre, avec une prostituée à ses côtés sur le campus de l'université. Première arrestation et une nouvelle fois dispute avec son père. Malgré la distance, sa mère s'inquiétait au plus haut point et plusieurs fois elle fut tentée de rentrer sur terre quitte à mettre sa carrière en stand-by. C'est Henri Satler qui l'en persuada, lui assurant qu'il surveillait Matthew de près.

Horatio continuait à voir Erik Pressman et apprit de sa bouche qu'il connaissait sa mère. Il lui raconta comment elle était jeune et comment elle était rentrée à l'académie.

- « Comment ? Vous connaissiez ma mère ? »

- « Pour être exact, nous étions cousins et je la considérais comme ma petite

sœur »

Ainsi donc, Horatio avait de la famille.

* * * * *

Peu avant les examens de fin d'année, Matthew et sa bande décidèrent de s'en prendre à un groupe de boliens, bien mal lui en firent. Rapidement les extra-terrestres prirent le dessus sur le groupe et Matthew, enivré, fut bientôt seul contre les boliens. Il réussit à rentrer chez lui à moitié mort. Alania dut appeler son père au QG de la flotte afin de pouvoir l'emmener à l'hôpital. Il s'en tira avec le bras cassé, une luxation de l'épaule, et de nombreuses contusions. Les autorités du campus furent mises au courant de la situation par les boliens et Matthew fut de nouveau arrêté. Cette fois-ci Henri Satler n'intervint pas et Matthew passa deux jours en cellule d'isolation.

Enfin il commença à réagir, ne toucha plus à l'alcool, aux drogues et n'adressa plus la parole à ceux qui furent ses « potes ». Horatio redevint son confident et c'est ensemble qu'ils passèrent leur doctorat en Ingénierie. Ils furent reçus tous les deux avec mention. Mais le destin intervint de nouveau et changea la vie des deux amis pour toujours. Pendant l'été, Horatio reçut de la visite et c'est la directrice de l'orphelinat qui vint lui amener.

- « Horatio, il y a quelqu'un qui désire te voir. »

Un homme se présenta devant la porte de sa chambre, il portait un uniforme de la flotte. À son cou, il portait les insignes de grade de Contre-Amiral. Il reconnut immédiatement Erik Pressman.

- « Bonjour Horatio. »

- « Mais pourquoi n'avoir jamais dit que vous étiez officier de Starfleet ? »

- « Malheureusement, je ne pouvais pas le faire. La seule chose que je pouvais faire était de pouvoir subvenir à tes besoins. »

- « Ainsi, c'est vous mon bienfaiteur ? »

- « Je préfère le terme d'Ange Gardien. »

- « Mais qui vous a empêché de me voir et pourquoi ? »

- « Pour l'instant je ne peux rien te dire, tu le seras plus tard. »

- « En tous cas je dois vous remercier pour tous ce que vous avez fait pour moi toutes ces années. Vous avez été généreux et cela je ne l'oublierais pas. »

Pressman lui tendit un dossier, sur la couverture il y avait le logo de Starfleet Academy.

- « Tiens, voici pour toi. J'ai commencé à le remplir pour toi. Si tu le veux, je me porterai garant pour toi. Signe et tu pourras rentrer à l'Académie et devenir un officier de la flotte comme tes parents. »

- « C'est un grand honneur que vous me faites. Mais comment saviez-vous que cela était mon rêve : devenir officier sur un navire de la flotte. »

- « Après tous, tu es le fils d'un couple d'officier, ne n'oublie pas. Je dois partir, appelle-moi dès que tu auras prit ta décision. »

Erik Pressman sortit de la chambre de son fils. Bientôt, il servirait ses intérêts et l'aiderait dans son plan.

Chapitre 4 - Décision

Durant l'été qui suivit Matthew ne bougea pas de chez lui, restant enfermé dans sa chambre. Alania, sa jeune sœur, commençait à s'inquiéter, elle ne voyait que son frère en coup de vent. Ce dernier avait pâli et était amaigri. Les événements passés avaient donné matière à réfléchir au jeune Satler. Un jour, Horatio inquiet lui aussi se présenta à la villa Satler.

- « Bonjour Alania, comment va Matt ? »

- « Pas mieux que d'habitude, il ne sort presque jamais de sa chambre et il ne parle presque pas »

- « Je vais aller le voir. »

Horatio se présenta devant la chambre et frappa plusieurs fois.

- « Matt, c'est moi Horatio, ouvre ! »

- « Fiche-moi la paix Horatio, je ne veux voir personne »

- « Je vais bientôt partir à l'Académie, je ne pourrais plus autant te voir, alors ouvre cette foutue porte ! »

Le verrou se déclencha et c'est un Matthew blafard qui lui ouvrit. La chambre était sombre, les rideaux étaient fermés et aucune lumière n'était allumée.

- « Tu sais que tout le monde s'inquiète pour toi ? »

- « Après tous ce que je vous ai fait subir, je ne mérite pas tant. »

- « Arrête de jouer les victimes, ce qui est fait est fait, tu ne peux pas revenir en arrière. »

- « C'est si facile pour toi mais tu as la chance de ne pas porter un nom de famille qui inspire le respect, tu ne dois pas rentrer dans les rails. »

- « Mais nom d'un chien ! C'est toi qui as de la chance, tu as une famille qui t'aime et qui est prête à tout pour toi. C'est à toi de te montrer à la hauteur. »

Sur ces paroles Horatio ouvrit en grand les rideaux, faisant rentrer la lumière dans la chambre de Matthew.

- « Allez Satler, il est temps pour toi de retrouver la lumière et d'aller de nouveau de l'avant en évitant les pièges de la vie. »

- « Alors comme ça, tu vas rentrer à Starfleet Academy ? Tu vas devenir officier ? »

- « Oui, j'ai un très bon ami qui s'est porté garant pour mon inscription. »

- « Tu as choisit dans quel branche, tu vas te spécialiser ? »

- « J'hésite encore entre ingénierie ou sécurité. Et toi que vas-tu faire ? »

- « Je pense que je vais continuer à l'université, s'ils veulent bien de moi. »

- « Allez, habille-toi et allons fêter ça au bord de la piscine. L'alcool est interdit

bien sûr ! » dit il en souriant.

- « Merci Horatio, tu es le meilleur ami que l'on puisse avoir. »

* * * * *

Fin de l'été 2365, Matthew commença à se préparer pour sa rentrée universitaire. De son côté Henri Satler, promu Vice-Amiral, accéda à la direction du département des Opérations. Dans son bureau, ce dernier se posait des questions sur son fils quand il fut interrompu par son terminal, lui indiquant qu'une transmission arrivait. C'est le visage du Capitaine Catherine Satler qui apparut.

- « Cathy, comment vas-tu ? »

- « Ça va Henri, ne t'inquiète pas. *L'Avenger* se remet de son combat. »

- « Oui mais toi ? »

- « Cela ne sera pas facile de remplacer le Capitaine Banesta mais ça ira. De toute façon, nous faisons route vers la terre, *L'Avenger* doit rentrer en docks pour réparation. Nous serons ici dans environs une semaine. »

- « Quelle bonne nouvelle ! Les enfants seront ravis de te voir. »

- « Et Matt, comment vas t-il ? »

- « Il remonte la pente, mais puisque tu m'appelles, je voulais discuter avec toi de son avenir. »

- « Je t'écoute. »

- « Suite aux derniers événements, j'ai décidé de l'inscrire à l'Académie, ce jeune homme a besoin que l'on le recadre et une formation militaire devrait lui faire du bien. »

- « Crois-tu que cela soit la bonne solution ? Tu sais bien qu'il ne se destinait pas à rentrer à Starfleet. »

- « Il a subi de mauvaises influences à l'université, il faut qu'il soit remis dans le droit chemin, je ne pourrais pas éternellement intervenir en sa faveur à chaque fois qu'il fait une connerie. »

Catherine poussa un long soupir et s'appuya dans son fauteuil en croisant les mains devant son visage.

- « Si c'est là la seule solution, tu as mon accord Henri mais si tu vois qu'il est malheureux là-bas, tu le renvoi à l'université. »

- « Il se plaira, ne t'inquiète pas. La super-intendante est Erin Brand, elle le surveillera. »

- « Et bien soit, qu'il en soit ainsi. Matthew fera son entrée à Starfleet Academy. »

* * * * *

Ce soir là, Matthew rentra tôt, il avait été faire un peu de sport et avait couru plus d'une heure dans les bois. Étrangement son père était déjà rentré. Cela n'était pas dans les habitudes d'Henri Satler qui revenait chez lui souvent tard le soir.

- « Père, vous êtes déjà renté ? »

Alania lança un regard triste à son frère.

- « Qu'est ce qui se passe ? »

C'est son père qui parla en premier.

- « Dés demain, tu te présenteras à Starfleet Academy, j'ai déjà rempli ta demande et elle a été acceptée. »

- « Que... Comment ? A l'Académie ? Et l'université ? »

- « Avec ta mère, nous avons décidé qu'une éducation militaire te ferait le plus grand bien. »

- « Avec Maman ? Tu as surtout réussi à lui faire gober la chose en lui disant je ne sais quoi comme foutaises ! »

- « Tais-toi Matthew, c'est comme ça. Estime-toi heureux que l'Académie t'accepte malgré toutes tes frasques passées ! »

- « Je suppose que je dois mon admission à vous ! Je crois n'avoir guère le choix de toute façon. »

- « C'est tout à fait cela mon garçon ! Rappelle-toi : demain 8h devant l'Académie, en uniforme ! »

Henri sortit de la pièce pour aller travailler dans son bureau. Alania se dirigea vers son frère et se blottit dans ses bras en pleurant.

- « Quand allez-vous faire la paix tous les deux ? Je suis fatiguée de vous voir vous disputer à longueur de temps. »

- « Je ne crois pas qu'un jour cela puisse se faire, ma chère sœur. »

- « Tu rentreras tous les soirs, dis- moi, ne me laisse pas seule. »

- « Ne t'inquiète pas, je ne dormirai pas sur le campus. »

Il regarda en direction du bureau de son père avec un regard haineux.

- « Être fils d'Amiral permet d'avoir certaines faveurs. »

Chapitre 5 - Premiers Jours à l'académie

Matthew se présenta à l'heure indiquée à Starfleet Academy, en uniforme de cadet. Ce jour là, l'Académie regorgeait de nouveaux cadets. Pour certains, l'année ne se terminerai pas et ils retourneraient à la vie civile, pour d'autres peut être dépasseraient-ils le cap de la deuxième année. Au final seuls les meilleurs finiraient leur cursus avant d'intégrer la flotte . Matthew espérait bien faire partie du premier groupe, même si la vie d'officier n'avait rien d'attrayant pour le jeune homme. Ce fut une voix familière qui l'interpella.

- « Eh Matt, que fais-tu là ? »

Satler se retourna et reconnut son ami Horatio Mac Clean. Il se tenait là, devant lui, lui aussi en uniforme. Cette tenue lui allait comme un gant.

- « Tu as fière allure comme ça, Mac Clean ! »

- « Toi, tu es fagoté comme un as de pique. » dit-il en riant, « Mais cela te va, tu es fait pour être dans les rangs de la flotte ! Mais comment ce fait-il que tu sois là, je te croyais à l'université ? » continua t-il.

- « Eh bien moi aussi mais il semblerait que mes parents aient décidé que, pour mon bien, il serait mieux que j'intègre l'Académie. J'espère ne pas faire long feu ici. »

- « Arrête donc, regarde autour de toi, nous allons passer quatre années de pur bonheur. Et puis regarde » en désignant un groupe de jeunes cadettes, « Il y a des tas de filles ici, plus mignonnes les unes que les autres. »

- « Ouais pas mal, je l'avoue. »

- « Surtout la petite brune type mexicaine, elle n'arrête pas de nous regarder depuis tout à l'heure. »

- « Bof, pas trop mon style, je préfère plutôt la blonde qui se tient à côté d'elle ! »

- « Franchement Satler, t'y connais rien aux nanas. Allez vient, la doyenne va faire son petit discours de bienvenue. »

Les deux amis entrèrent ensemble dans le bâtiment de l'académie en se dirigeant vers l'amphithéâtre où la super intendante Brand les attendait.

* * * * *

Une fois le discours de l'Amiral Brand prononcé, les cadets furent répartis en plusieurs sections. Matthew et Horatio se retrouvèrent ensemble ainsi que les deux jeunes filles vues dans le hall d'entrée.

- « Et si on allait se présenter à ces charmantes demoiselles ? »

Les deux compères se dirigèrent vers leurs nouvelles camarades quand ils furent bousculés par une montagne.

- « Poussez-vous les bleus. Il y a un joli petit lot qui m'attend ! »

- « Eh ! Mais pour qui tu te prends ? », répliqua Matthew.

Immédiatement le colosse se retourna vers lui.

« T'as un problème le bleu ? Tu veux que je m'occupe de ta petite tête de premier de la promo ? »

Horatio tenta lui aussi de s'interposer.

- « S'il vous plaît, calmez-vous. On peut s'entendre entre gentlemen. »

- « Non mais qu'est ce qu'il a le roquet ? »

Matthew commença à faire un pas vers l'homme qui les avait agressés.

- « Je vais t'éclater toi ! »

Cela allait dégénérer quand les deux filles furent accostées par d'autres cadets.

Les trois jeunes hommes regardèrent vers elles puis se regardèrent, ce fut le silence. Matthew eut beau se retenir mais il éclata de rire.

- « On s'est fait damer le pion, je crois », dit le géant, « Je suis le Cadet Stanley Campbell, Stan pour mes amis . »

- « Je suis le cadet Matthew Satler et voici mon ami le cadet Horatio Mac Clean. »

- « Content de te connaître. », acheva Horatio,

Ainsi Campbell intégra le petit groupe d'amis de Matthew Satler,

* * * * *

Le soir même, Horatio reçut la visite d'Erik Pressman.

- « Bonsoir Amiral. », dit il dans un semblant de garde à vous.

- « Inutile de te mettre au garde à vous devant moi surtout que je suis là comme simple visiteur. »

Il alla s'asseoir sur le canapé.

- « Alors tu te plais ici ? »

- « Certainement, je me sens comme un poisson dans l'eau. Cette Académie est fantastique et il y a des jolies filles ! »

Erik Pressman sourit.

- « Oh oui. Je me rappelle les premiers jours ici avec ta mère. Dès les premiers jours, ils furent nombreux les cadets à lui tourner autour. Surtout un qui fut particulièrement intéressé par elle. »

- « Ah oui, qui était-il ? »

- « C'était le cadet Henri Satler ! »

- « Quoi ? Le Vice Amiral Henri Satler ? Il est sorti avec ma mère ? »

- « Plusieurs fois oui. Ainsi tu connais l'amiral Satler ? »

- « Bien sûr, je l'ai rencontré plusieurs fois. C'est le père de Matthew Satler, mon meilleur ami ! »

- « Voyez-vous ça ! Matthew Satler ? J'ignorais que le fils d'Henri Satler avait intégré l'Académie. »

- « J'ignore s'il restera, il est capable de se faire renvoyer pour embêter son père. »

Erik Pressman pouffa de rire.

- « Cela m'étonnerait, ils ont ça dans le sang chez les Satler, tous les mêmes ! »

- « Vous n'avez pas l'air d'apprécier Henri Satler. »

L'homme se leva et se dirigea vers la sortie.

- « C'est une longue histoire que je raconterai plus tard. Mais méfie toi d'eux, ils sont retors. »

* * * * *

Ce qu'ignoraient Horatio et Matthew, c'est qu'Henri Satler et le commandant en chef de Starfleet avaient lancé une vaste opération visant à faire tomber certains agents de Starfleet Intelligence et notamment ceux soupçonnés d'appartenir à la section 31. Henri Satler avait plusieurs haut gradés dans le collimateur et notamment Erik Pressman. Cela faisait longtemps qu'il l'avait mis sous surveillance, en fait depuis qu'il avait découvert son appartenance à SFI sur l'*USS Stalingrad*.

Chapitre 6 - Vérités ou mensonges ?

Les premières semaines se passèrent sans problème, Matthew commençait à ce plaire à l'académie. Avec ses deux camarades, Horatio et Stanley, ils avaient fait le serment que rien ne viendrait entraver leur séjour à l'Académie et qu'ils sortiraient major de leur promotion. Côté filles, Matthew sortait avec Beverly-Anne Westwood, la blonde qu'il avait rencontrée le jour de sa rentrée académique, Horatio, de son côté, c'était aguiché de la jeune Alexandra Delgado et Stanley restait pour l'instant célibataire, ne trouvant pas chaussure à son pied. Les jours passèrent lentement et les vieux démons de Matthew semblaient avoir disparu à jamais. Mais rien n'en n'était moins sûr, la tentation était si facile.

* * * * *

Au bout de deux mois, Satler et sa bande commencèrent la formation de pilotage de navette. Si Matthew et Stanley se montraient d'excellents pilotes, ce ne fut pas le cas pour Horatio. La première tentation arriva et ce fut Stanley qui la provoqua. Ce jour là, les cours portaient sur le vol atmosphérique, les laissant libre de voler au dessus de San Francisco en faisant attention aux autres véhicules de transport transitant dans l'espace aérien de San Francisco.

- « Tu sais qu'il y a un concours parmi les pilotes ? », demanda Stanley à bord de sa navette.

« Quel concours, je n'ai jamais entendu parler de ça ! », Répondit Matthew depuis la sienne.

- « Il y a un parcours à faire, il faut passer entre les piles du Golden Gate Bridge puis remonter en flèche et enfin raser l'Académie en passant devant les fenêtre du bureau du super-intendant et tous cela en moins de cinq minutes. Celui qui réussit a des chances d'entrer dans l'escadron Rouge. »

- « L'escadron rouge, les meilleurs ? Fallait me le dire plutôt ! J'en rêve. »

Il ne leur fallut peu de temps pour réfléchir. Ils placèrent leurs navettes en position, réglèrent le chronomètre de bord puis se lancèrent. Matthew réussit à passer en premier sous les piles du pont puis entama sa montée, talonné par la navette de Stanley. L'amiral Brand décidait de prendre son thé à la fenêtre de son bureau, profitant du beau temps et de la vue. Elle commençait à porter à ses lèvres sa tasse quand deux navettes passèrent au plus près de sa fenêtre. Sous l'effet de leur passage, elle en lâcha sa tasse et son uniforme fut taché par le liquide chaud, elle en cria de douleur.

Les deux cadets atterrèrent doucement sur l'air de lancement des navettes et en descendirent.

- « Quatre minutes et vingt-deux secondes, bravo Matthew ! »

- « Merci Stan, pas mal non plus pour toi. »

Ils rirent à pleins poumons. Néanmoins, ils furent rapidement interrompus par un officier.

- « Cadet Satler, cadet Campbell, dans le bureau de l'amiral Brand immédiatement ! »

Ce fut pour Matthew le premier des nombreux passages par le bureau de l'amiral Erin Brand.

- « Cadet Satler, vous êtes le fils d'un amiral, sachez vous tenir. Soyez à la hauteur de votre père ! », lui avait-elle dit.

* * * * *

En 2365 débuta une vaste opération lancée par le vice-amiral Henri Satler. Depuis plusieurs années, des rapports faisaient mention que certains agents SFI abusaient de leur position pour se livrer à des activités peu réglementaires ou échanger des informations avec l'ennemi. Henri Satler, avec l'appui du commandant en chef de Starfleet, lança une opération visant à assainir les rangs de Starfleet Intelligence. Il recruta des membres de la sécurité de la flotte ainsi que certains Marines pour arrêter les agents SFI soupçonnés. Dans les premiers temps l'opération donna des résultats mais ils s'aperçurent vite que les personnes arrêtées n'étaient que de simples exécutants. Henri avait pourtant dans le collimateur un officier de haut rang qu'il soupçonnait depuis de nombreuses années : le Contre Amiral Erik Pressman.

* * * * *

De son côté, Matthew Satler recommença à flirter avec ses vieux démons. Le soir, il sortait avec ses amis, faisait la tournée des bars et retomba rapidement dans l'abus d'alcool. Un matin, il se leva tard et arriva avec une heure de retard à son cours d'astrophysique. Il eut droit à une réprimande du professeur.

- « Vous resterez une heure de plus ce soir monsieur Satler, cela vous apprendra à arriver à l'heure. »

- « Je ne resterai pas, vos cours sont d'un ennui mortel ! »

- « Faites comme bon vous semble, monsieur Satler, la super-intendante sera mise au courant ! »

- « Je n'ai pas peur ni de vous ni d'elle, mon père interviendra en mon sens », répondit-il d'un air irrespectueux.

En effet, Matthew commençait à jouer du grade de son père pour faire ce qu'il voulait. Plusieurs fois, il fut convoqué par l'amiral Brand qui lui passa moult savons mais rien n'y faisait, il continua sur sa lancée. Il espérait bien être renvoyé de

l'Académie pour faire enrager Henri Satler.

* * * * *

La fin de la première année sonna et Matthew regarda la liste des cadets qui continuerait en deuxième année. Son nom figurait sur cette liste. Malgré ses frasques, Matthew se montrait bon élève et obtenait une bonne moyenne suffisante pour continuer.

Horatio commença à s'éloigner de ses amis. Il se rappelait des paroles de l'amiral Pressman :

- « Méfie-toi d'eux. »

Effectivement, Matthew Satler se montra de plus imbu de sa personne et les deux hommes se comprenaient de moins en moins. Mais le plus surprenant, c'est que le couple qu'il formait avec Alexandra Delgado commençait lui aussi à partir en morceaux, Alexandra en ayant assez de sortir avec quelqu'un qui passait son temps libre à étudier et qui ne s'occupait plus d'elle.

Un premier coup de massue fut donné en la personne d'Erik Pressman. Ce dernier vint rendre visite à Horatio. Ils passèrent du temps à parler des cours.

- « Vous ne m'avez toujours pas dit pourquoi vous détestiez Henri Satler. »

- « Je pense que tu as droit à la vérité. »

Il fit une pause.

- « Comme tu le sais déjà, nous étions en quatrième année quand ta mère a intégré l'Académie. Tout de suite, elle intéressa Henri Satler. Il se fit insistant et ne cessait de lui tourner autour. Cela devint vite du harcèlement au point qu'elle dut par plusieurs fois en informer le super-intendant de l'époque. Et je te donne en mille qui était l'amiral en poste à cette époque. »

- « Je l'ignore. » lui répondit Horatio,

- « Le vice-amiral Matthew Satler, le grand-père de ton copain ! »

- « C'est pas vrai, ainsi ils sont amiraux de père en fils dans cette famille ! »

- « Eh oui. Donc forcément les réclamations de ta mère restèrent lettre morte et l'affaire fut étouffée rapidement. J'ai appris à l'époque que, à cause de ça et malgré ses bons résultats, ta mère due refaire une nouvelle première année. »

- « Je n'en reviens pas. Quel enfoiré, cet Henri Satler. »

- « Attends, tu ne sais pas tout ! Cinq ans plus tard, elle fut mutée sur le même navire que Satler et moi. A cette époque, Henri était marié à un autre ingénieur, Catherine Satler. Mais cela ne l'empêcha pas de tourner de nouveau autour de Pamela. Il recommença son cirque, lui faisant de sa vie un enfer. »

- « Mon dieu comme elle a dû souffrir. Et Catherine Satler n'en a rien vu ? »

- « Non, bien sûr, elle était trop occupée d'autant plus qu'elle venait d'apprendre tout comme ta mère qu'elle était enceinte. Finalement ta mère a demandé une mutation et est revenue sur terre. »

- « Et c'est moi qui suis arrivé ! »

- « Oui Horatio, tu as été le plus cadeau qu'elle puisse avoir mais Satler l'avait

épuisée physiquement et psychologiquement et malheureusement, elle n'a pas survécu à ta naissance. »

- « Et mon père ? »

- « Je t'en parlerai une prochaine fois, jeune homme. Réfléchis à ce que je t'ai dit. »

- « Merci amiral de votre franchise. »

La franchise ? Erik Pressman sourit en silence. Il avait réussi à faire gober « sa » vérité au jeune Horatio. Son plan pour atteindre Henri Satler à travers son fils, était en marche et cela le réjouissait même si pour cela, il devait utiliser son propre fils.

Chapitre 7 - Révélation

L'été 2366 fut celui de tous les excès pour Matthew, les sorties nocturnes avec Stanley et Beverly-Anne se répétaient souvent. Henri Satler ne s'en aperçut pas, pris par son travail et l'opération qu'il avait lancée. Quant à Alania, ses premiers amours de jeune fille ne lui laissaient guère le temps de surveiller son frère. La relation entre ce dernier et Beverly-Anne ne dura guère plus que l'été. Celle-ci commençait à se rendre compte du comportement hautain et alcoolisé de son petit ami et elle décida de rompre sans grandes formes avec lui. Matthew ne fut pas atteint par ça, il l'ignora tout bonnement. Alexandra Delgado rejoint le petit groupe car elle aussi avait mis un terme à sa relation avec Horatio Mac Clean, le trouvant distant et peu enclin à sortir le nez de ses manuels. Elle faisait figure de « modèle de vertu » selon les dires de Matthew Satler car, contrairement à lui, elle ne buvait pas trop, préférant s'amuser sans être sous l'influence de l'alcool.

* * * * *

Ce fut l'entrée en seconde année, Matthew chercha Horatio mais il ne vit pas, ce dernier s'étant mis à l'écart. Les deux amis pourtant ne purent s'éviter longtemps.

- « Eh Horatio, cela fait longtemps que je ne t'ai pas vu ! Où étais-tu cet été ? »

- « Qu'est-ce que cela peut te faire Satler ? », répondit-il sèchement.

Sur le coup Matthew fut surpris de la réaction de son ami. Que s'était-il passé pendant l'été ?

- « Horatio ça va ? Aurais-je fait quelque chose de mal contre toi ? »

- « C'est juste toi et toi, monsieur Matthew Satler, fils d'amiral, qui passe son été à picoler, à traîner. Crois-tu que je veuille traîner avec toi ? Laisse-moi tranquille, continue à faire tes frasques avec tes copains et lâche-moi ! »

Et il partit. Horatio avait changé et cela fit mal à Matthew mais il oublia vite avec son amie la boisson. Cette seconde année fut celle du choix de la spécialisation. Tous naturellement, Matthew choisit ingénierie alors qu'Horatio prit la sécurité, les deux amis allaient de moins en moins se voir.

Malgré son indifférence des premiers jours, Matthew commença à développer des sentiments envers Delgado. Elle était bien différente des autres, bonne élève, sérieuse et elle travaillait après les cours dans le restaurant de ses parents. Un jour Matthew la suivit et entra dans le modeste petit établissement. Alexandra le vit aussitôt.

- « Qu'est-ce que tu fais là Matthew ? »

- « Je suis curieux et je n'ai jamais goûté à la cuisine mexicaine. »
- « Eh bien assieds-toi, je vais te faire goûter quelques spécialités. »

Alex se rendit au bar et préparait un cocktail sans alcool pour son ami quand sa mère l'interpella.

- « ¿ Quién es esto? ¿ Tu nuevo novio? (qui est ce? Ton nouveau petit ami?)»
- « No mamá, es justo un amigo de la Academia. (Non maman, c'est juste un copain de l'académie.) »
- « ¡ Daño, tiene el aire amable! (Dommage, il a l'air mignon !) »
- « No hacemos partido del mismo mundo, es un hijo de almirante. (Nous ne faisons pas partie du même monde, c'est un fils d'amiral.) »
- « ¿ Qué importa? Tienes sentimientos hacia él? (Et alors? As-tu des sentiments envers lui ?) »
- « ¿ Sentimientos? ¡ Cualquier cosa, es justo un pequeño burgués! Ir correa yo pasar. (Des sentiments? N'importe quoi, c'est juste un petit bourgeois ! Aller laissez-moi passer.) »

Alexandra s'assit en face de Matthew. Celui-ci mangea avec appétit, trouvant délicieux les plats que l'on lui avait apportés.

- « Cela fait plaisir de voir que cela te plaît. »
 - « Je n'avais jamais goûté à la cuisine mexicaine et j'avoue que c'est bon. De quoi parliez- vous avec ta mère ? »
 - « Pff, rien de spécial, ne t'inquiète pas. »
 - « Va falloir que j'apprenne l'espagnol ! »
- Ils rigolèrent tous les deux.

* * * * *

Le début d'année 2367 fut des plus terrible pour Horatio Mac Clean. En effet, l'amiral Erik Pressman fut arrêté dans l'affaire de l' *USS Pegasus*. Henri Satler alors commandant en second de Starfleet décida de faire un exemple du cas Pressman. Il fit partie du jury du procès de son ancien ami. Les débats furent terribles mais la culpabilité de ce dernier ne faisait plus aucun doute. Il avait bien abusé de son statut pour mener des expériences sur un dispositif d'occultation alors que le traité avec les Romuliens l'avaient spécifiquement interdit. Pressman fut reconnu coupable, dégradé et incarcéré dans une prison près de San Francisco. Ce procès marqua la fin de l'opération mené par Henri Satler.

Quelques jours après le procès, Erik Pressman reçut la visite d'Horatio. Il tenta le tout pour le tout afin que son fils puisse continuer sa vengeance sur les Satler.

- « Comment allez-vous amiral ? », commença Horatio.
- « Je ne suis plus amiral Horatio, je ne suis plus rien. »
- « Non, vous êtes mon ami. Vous aviez raison de vous méfier d'Henri Satler et il l'a prouvé. »

L'ex-amiral sourit.

- « Il est peut être temps que tu sache une autre vérité jeune homme, maintenant je suis libre de te le dire. »

- « Quelle vérité Erik ? Pourquoi dites vous êtes que vous êtes libre de me le dire ? »

- « Ton nom de famille est celui de ta mère mais en réalité tu devrais d'appeler Horatio Pressman ! »

- « Pressman ? »

Les mots ne lui venaient pas dans la bouche, son souffle était irrégulier.

- « Oui, tu as bien compris, je suis ton père, Horatio. Mais voilà, la pression qu'a exercée Henri Satler m'a empêché de te le dire plutôt pour ta propre sécurité. »

- « Mais....mais...ma sécurité ? Pourquoi ? »

- « Tu as bien vu ce qui s'est passé pour ta mère et maintenant pour moi, si l'on apprend que tu es mon fils, Satler s'arrangera pour t'avoir au virage. »

- « Mais, père....Je n'ai rien fait pour qu'il me poursuive. »

- « Crois-tu que ta mère avait fait quelque chose pour mériter son sort ? Henri Satler est un fourbe qui n'hésitera pas à t'anéantir tout comme ta mère. »

- « Que dois-je faire alors ? »

- « Tu dois agir comme si de rien n'était, personne ne doit savoir que tu es mon fils. Des amis de Starfleet Intelligence te contacteront. N'hésite pas, travaille pour eux et venge-moi ainsi que ta mère, venge-nous de la famille Satler. »

Les révélations Erik Pressman à son fils Horatio allaient changer la donne à tout jamais, les amis d'hier devinrent les ennemis d'aujourd'hui.

Chapitre 8 - Nouvelle idylle

2368- Campus de Starfleet Academy

Matthew entamait sa troisième année alors qu'il n'avait espéré qu'en faire une. Mais voilà, malgré ses nombreux passages chez la super-intendante Erin Brand pour mauvaise conduite voire même outrages envers ses professeurs, il restait bon élève aux excellents résultats et nombre de professeurs espéraient bien le voir grimper la hiérarchie de la flotte. Il restait quand même à le canaliser.

Étrangement Matthew commençait à éprouver certains sentiments envers la belle Alexandra Delgado. Ils passaient de plus en plus de temps ensemble sans pour autant rester seuls. Eh oui, leur copain Stanley Campbell leur collait aux basques. Lui aussi aimait bien Alexandra sans pour autant avoir des sentiments amoureux envers elle.

Un événement vint changer la vision des choses et surtout des non-terrestres de Matthew. Des nouveaux cadets arrivèrent pour eux aussi entamer leur parcours. Parmi l'un d'eux, Matthew reconnu celui qui l'avait battu quatre ans auparavant. Pour lui ce fut l'occasion de se venger de l'humiliation donnée par le Bolien. Avec Stanley, ils attendirent un soir que ce dernier sorte du campus, le suivirent et attendirent le bon moment pour lui tomber dessus. Stanley fut le premier à frapper, il déstabilisa le bolien, le faisant tomber à terre. Ce dernier tenta bien de se défendre mais Matthew s'arrangea pour lui bloquer les jambes. La rage contenue dans le jeune homme explosa, il lui asséna de nombreux coup plus violent les uns que les autres. C'est à ce moment là que le remord et la culpabilité remonta en Matthew. Après tout le Bolien, à l'époque n'avait fait que de se défendre. Alexandra avait suivi le groupe et ce qu'elle vit lui fit changer d'avis sur Matthew. En effet, plus Satler frappait, plus les larmes de remords coulaient le long de ses joues. Il finit par arrêter et pleura.

Non loin de lui, Alexandra qui l'observait découvrit dès lors un autre Matthew Satler, celui qui était pour elle rien de plus qu'un jeune homme arrogant, plein de vice n'était en fait qu'une armure qui dissimulait un homme triste exempt de haine. Elle sortit de sa cachette et vint s'agenouiller près de lui, le prit dans ses bras comme une mère le ferait pour son fils. Matthew s'y réfugia et elle le serra tendrement pendant que le jeune homme se laissait aller à ses remords. Dans ses bras, il trouva une chaleur et un amour qu'il avait depuis longtemps oublié. Cela dura plusieurs minutes. Matthew se sentit apaisé dans les bras d'Alexandra, il sentit même le doux parfum de sa peau, un parfum doux et épicé. Stanley aida le bolien à se relever.

- « Désolé mec mais tu l'avais bien cherché ! »

Le bolien les regarda avec le seul œil qui lui restait, car le deuxième avait enflé.

- « Je l'avais bien cherché après tout, c'est bien moi qui l'ai amoché à l'époque ! » répliqua le Bolien.

- « Si c'est moi qui t'avais fichu une raclée comme celle que je viens de recevoir, les médecins auraient eu du mal à te rafistoler ! »

Il tendit la main vers Matthew en geste d'amitié. Ce dernier accepta et le bolien de sa forte poigne le releva.

- « Tu as acquis une sacrée force ces dernières années. »

- « Merci.... Je suis vraiment désolé, je n'aurais pas du... »

- « Ne t'inquiète pas, il en faudrait plus pour m'envoyer à l'hôpital. Tu as gagné mon respect terrien ! »

Et ils se serrèrent la main. Mais quelqu'un d'autre avait vu la scène et quelques heures plus tard à coup de latinum, il obtint de la part du bolien que ce dernier mentionne les faits survenus à la plus haute autorité de Starfleet Académie.

* * * * *

Le lendemain Matthew Satler et Stanley Campbell furent convoqués dans le bureau de l'amiral Brand. Cette fois-ci, c'était la goutte qui avait fait déborder le vase, et même une intervention d'Henri Satler ne suffirait pas.

- « Pour qui vous prenez vous messieurs ? Je vous rappelle que vous êtes des officiers de Starfleet et tant que tels, vous devez avoir un comportement exemplaire. Au lieu de ça, vous suivez un officier bolien, vous attendez qu'il soit sorti de l'enceinte du campus et vous le battez presque à mort en le traitant de saleté d'extra-terrestre ! Ceci est indigne d'un cadet de l'Académie. Cette fois-ci c'en est trop, je vous renvoie de l'Académie avec effet immédiat ! », rugit Erin Brand.

- « Mais amiral... », tenta Matthew.

- « Il n'y a pas de mais cadet Satler, votre père n'est pas encore au courant et personnellement je n'aimerais pas être à votre place quand il saura. »

Quelqu'un vint sonner à la porte de l'amiral Brand,

- « Oui, qui est ce ? »

- « C'est le cadet Delgado, madame, j'aimerais m'entretenir avec vous concernant l'affaire du Bolien, »

- « Eh bien entrez mademoiselle mais je doute que vous puissiez apporter une information quelconque sur cette affaire ! »

Alexandra entra dans la pièce et salua l'amiral et fit un sourire à ses deux camarades,

- « J'ai ici les aveux du cadet bolien fait devant un officier de la sécurité stipulant qu'il a été payé par un individu inconnu pour mentir sur ce qui c'est réellement passé. De plus j'étais présente lors de cet incident et je confirme les dires du cadet ainsi que ceux de Satler et Campbell. »

Erin Brand prit le PADD, le lut attentivement et n'en crut pas ses yeux. Elle reposa ce dernier.

- « Il semblerait que votre camarade vous ait évité le pire messieurs. Au vu de

ce document, j'annule votre renvoi mais vous serez quand même punis. Vous aiderez Monsieur Boothby dans sa tâche quotidienne et cela jusqu'à la fin de l'année. Suis-je bien claire ? »

Matthew et Campbell se mirent au garde à vous.

- « Oui Madame ! »

- « Rompez ! »

Ils sortirent du bureau, Stanley fit éclater sa joie.

- « Wahou, merci Alex, tu as sauvé notre peau à tous les deux, t'es la meilleure ! »

Matthew regarda Alexandra dans le fond des yeux, une sorte de calme et de sérénité retrouvés se dégageait de lui.

- « Alex, tu es une très bonne amie. »

Alexandra sembla déçue des paroles de Matthew, elle attendait plus de sa part mais il continuait à laisser une certaine distance entre eux, une limite que Matthew ne tarderait pas à franchir.

Non loin de là, Horatio Mac Clean explosait de colère, le premier coup contre Satler avait échoué et il n'avait pas été renvoyé.

- « Tu t'en sors sur ce coup là Matthew mais profite-en bien pour l'instant, je ne te lâcherai pas ! »

* * * * *

L'hiver arriva avec son cortège de froid et de neige. Déjà depuis plusieurs mois, Alexandra avait bien tenté de faire comprendre à Matthew qu'elle avait des sentiments pour lui mais le jeune homme avait remis son armure d'arrogance, s'interdisant sans doute le bonheur. Alexandra tenta le tout pour le tout.

- « Maintenant que nous sommes en vacances, cela te tenterait-il de venir avec moi à la patinoire ? »

- « C'est que je ne sais pas patiner. Et puis ma mère devrait venir pour Noël. »

- « Oh là là, espèce de pantouflard, t'est pire que mon grand-père ! »

- « Quoi moi pantouflard ? Non mais...d'accord, je vais te montrer ! »

Alexandra avait marqué un point, elle avait su tirer sur la bonne corde, Quelques jours plus tard, les deux amis se retrouvèrent donc à la patinoire de San Francisco. Tout était étrangement calme, il n'y avait personne.

- « Comment se fait il que ça soit aussi calme ? », demanda Matthew.

- « J'ai fait de la compétition durant de nombreuses années ici et l'entraîneur me devait un service. Et puis si tu te prends des gadins, veut mieux que personne ne te voie. »

Ils s'équipèrent, Alexandra fut la première à se lancer. Matthew la regarda faire, elle glissait sur la glace avec une telle légèreté, elle fit des figures gracieuses. Plus il la regardait, plus en lui montait cette envie de la serrer contre lui et l'embrasser mais il s'y refusait. Comment, elle si douce, si gracieuse, si parfaite pourrait être avec lui, le sale gosse plein de controverses ? Il risquait de l'attirer avec

lui dans une spirale et il s'y refusait. Il ferma les yeux et tenta d'oublier cette pulsion.

- « Allez Matt rejoins-moi. Allez lance-toi. »

C'est avec peine qu'il réussit à se laisser aller sur la surface gelée. Il manquait d'assurance et réussit quand même à la rejoindre sur la glace. Ils commencèrent doucement à patiner, Alexandra menait le duo.

- « Tu es le pire partenaire que j'ai eu. »

Ils se mirent à rire mais Matthew s'emmêla les jambes et commença à tomber, emmenant Alexandra avec lui. Il tomba sur le dos et elle sur lui. Ils restèrent comme ça pendant un certain temps les yeux dans les yeux. Matthew n'en pouvant plus de lutter, approcha ses lèvres de celle d'Alex. Cette dernière fit de même et ils s'embrassèrent langoureusement.

- « Enfin depuis le temps que j'attendais ! », interrompit Alexandra.

- « Je suis désolé, je ne voulais pas. Oublie ça, je ne te mérite pas. », lui répondit Matthew.

- « Tais toi Satler, je suis seule à décider si tu me mérite ou pas. »

Il se retourna et cette fois ci c'est Alexandra qui se retrouva dos à la glace. Il l'embrassa de nouveau et ils restèrent seuls dans la patinoire à savourer ces moments de bonheur à deux.

Chapitre 9 - Une vieille amie

L'idylle entre les deux jeunes cadets resta secrète pendant près de six mois. Ils préférèrent, pour l'instant tenir les amours au secret, mais au début de la dernière et quatrième année, ils furent démasqués au grand public. Cela se passa pendant le cours de théorie quantique. Les élèves téléchargèrent le cours et quand ils lancèrent l'application, ce furent des photos de Matthew et Alexandra qui défilèrent. Tout de suite, ce fut ricanement, sifflets... Alexandra était très gênée tout comme Matthew.

- « Qu'est ce que c'est que cela, Satler, Delgado, je veux des explications ! », Rugit le professeur.

- « J'ignore qui a fait ça monsieur, je ne savais rien de tout ça », répondit Matthew.

- « Vous expliquerez cela à l'amiral Brand, je commence à saturer monsieur Satler. »

- « Mais puisque je vous dit que j'ignore qui a fait ça ! »

- « Il suffit Satler, et surtout éviter de mêler le cadet Delgado à tout ça ! »

Cette fois-ci, c'en était trop. Matthew avait réussi à retrouver un certain équilibre grâce à Alexandra et il était hors de question que tout cela cesse.

A la sortie du cours plusieurs camarades de classe en profitèrent.

- « Joli coup de filet Satler, j'espère qu'elle assure grave ! »

- « Mais nom d'un chien, foutez-nous la paix ! »

- « Laisse tomber Matt », intervint Alexandra, « Ce n'est pas grave, de toute façon cela devait se savoir un jour », finit-elle.

Matthew serra les dents.

- « Je sais qui c'est et je vais lui péter la gueule, fumier d'Horatio ! »

- « Retourne-toi Matt. »

Elle avait une larme qui coulait le long de sa joue.

- « Je t'en prie, laisse tomber. Tout ce qu'il cherche, c'est à t'énerver. Laisse-le et occupe-toi de moi s'il te plaît »

Matthew ne put résister et l'embrassa tendrement.

- « D'accord. Mais maintenant, va falloir gérer les parents. »

Soudain une voix masculine se fit entendre.

- « Je pense qu'il est trop tard, jeune homme ! »

Matthew soupira et ferma les yeux, il parla sans se retourner à l'interlocuteur qu'il connaissait.

- « Tiens donc ! Que nous vaut l'honneur de la visite du grand Amiral Henri Satler, fraîchement promu commandant en chef de Starfleet ? »

Alexandra se mit immédiatement au garde à vous.

- « Mes respects Amiral ! »

Matthew se retourna vers son père mais ne se mit pas au garde à vous. Henri Satler se tenait là devant les jeunes gens, les bras croisés dans le dos tenant quelque chose qu'ils ne pouvaient voir.

- « Je venais juste voir l'amiral Brand et puis j'ai décidé de venir voir mon fils. »

- « Ben voyons ! Je n'ai jamais entendu de telles absurdités, vous venez me voir moi, le fils qui ne fait que vous rendre la vie impossible? Mais je rêve ! », dit Matthew sur un ton des plus moqueur.

- « Matthew enfin c'est ton père ! Pardon excusez-moi amiral. », répondit Alexandra.

- « Ce n'est pas grave cadette. Mon fils a raison, il y a bien longtemps que j'avais oublié que j'en avais un ! »

- « Tu vois, Henri Satler vient d'avouer qu'il détestait son fils, bienvenue dans la famille ! »

- « Jusqu'au moment où je suis tombé sur ceci. »

Henri Satler tendit un PADD à Matthew où figuraient les photos des deux cadets.

- « Oui et alors, cela vous embête peut être que je sorte avec une fille. A moins que vous pensiez que ses photos soient truquées ! », rétorqua Matthew.

- « Pas du tout, je dirais plutôt que cela me convient, tu as trouvé enfin quelqu'un qui a su te ramener dans le droit chemin et je suis content de vous connaître Cadet Delgado. »

Cette dernière rougit.

- « Merci Amiral. »

- « Quant au fait que ces photos se retrouvent sur vos PADDs, l'amiral Brand a trouvé que quelqu'un s'était arrangé pour qu'elles se téléchargent avec votre cours. Donc pas de sanction. »

- « Et je dois vous dire merci peut-être, père ? »

Henri Satler fronça les yeux en signe d'énervement.

- « Je ne pense pas que cela soit nécessaire Cadet Satler ! », Dit-il d'un ton sec, « Venez donc dîner un de ces soirs à la maison mademoiselle Delgado, Alania seras ravie de nous faire la cuisine. »

- « Avec joie amiral. » répondit Delgado,

Henri Satler fit demi-tour et sortit de l'académie.

* * * * *

Plus loin, une personne enrageait. Les photos qu'elle avait vues plutôt dans la journée ne cessaient de revenir à son esprit. Un cadet vient s'asseoir auprès d'elle.

- « Alors Beverly-Anne, tu n'as pas l'air dans tes baskets ? », dit Mac Clean.

- « C'est ces fichues photos, je me suis bien fait avoir, il m'a largué pour cette

petite allumeuse. J'étais amoureuse de lui et elle me l'a piqué ! », Hurla l'ex-petite amie de Matthew.

- « Du calme ma belle, si tu veux je vais t'aider à le récupérer. »

- « Et comment ? Elle constamment accrochée à lui ! » dit elle en pleurant.

- « Disons qu'un alcoolique reste toujours un alcoolique, il suffit juste de lui rappeler le bon goût des boissons. »

* * * * *

Novembre 2369

On fêtait Halloween dans les rues de San Francisco, Matthew et Alexandra se promenaient dans les rues en fêtes quand ils croisèrent Beverly-Anne Westwood en compagnie de jeunes enfants.

- « Bonjour la compagnie, comment allez-vous ? »

- « Bonsoir Beverly, tu vas bien ? Tu te ballade avec tes frères ? », lui adressa Alexandra.

- « Eh bien oui, nous avons fini notre tournée, je les ramène à la maison. Hé et si allions après fêter Halloween dans un bar, c'est moi qui régale ? »

- « Pourquoi pas, cela ne te gêne pas Matt ? », demanda Alex.

- « Non pas du tout, c'est une bonne idée. »

Les trois jeunes gens se pressèrent donc de raccompagner les enfants, de les déposer chez leurs parents puis se dirigèrent vers le centre ville. Ils choisirent un bar au hasard et s'installèrent.

- « Bon, je vais passer la commande, qu'est ce que vous voulez ? »

- « Je vais prendre un Mojito. », répondit Alexandra.

- « Avec moi cela fera deux. », poursuivit Matthew.

Beverly-Anne se dirigea vers le bar et passa commande. Elle demanda discrètement au bar de faire faire un Mojito plus corsé que l'autre. Puis elle revint à la table et le donna à Matthew.

- « Trinquons à notre dernière année ! », Hurla t-elle.

- « A notre Quatrième année ! »

La soirée se passa et les Mojito corsés pleuvaient sur Matthew. Alexandra qui sirotait son cocktail s'aperçut vite que Matthew commençait à s'enivrer.

- « Bon, cela suffit Matt, on va rentrer ! »

C'est un Satler complètement ivre qui lui répondit.

- « Non, pas encore...la soirée commence juste... »

- « Alexandra a raison, rentrez donc ! Attendez, j'appelle un taxi. »

Alexandra installa Matthew dans le taxi et ils retournèrent vers le campus. Beverly-Anne qui était à la sortie commençait à rigoler. Horatio s'approcha d'elle.

- « Tu vois comme c'est facile. »

- « Trop facile même ! Dans quelques temps, il sera de nouveau à moi ! », Ricana-t-elle.

Chapitre 10 - le Faux Pas

Noël 2369

Ce fut la première fois qu'Alexandra fit la connaissance de la famille Satler. Pour les fêtes de fin d'année, Catherine Satler avait pu rejoindre sa famille sur terre. Alexandra fit donc la connaissance de Catherine ainsi que d'Alania, la jeune sœur de Matthew. Les trois femmes s'entendirent rapidement bien et passèrent Noël à papoter entre filles. Le lendemain ce fut le tour de Matthew d'être présenté officiellement à la famille Delgado. Il fut accueilli à bras ouvert par la mère et le père d'Alex. Son frère plus âgé fut quelque peu méfiant.

* * * * *

Un jour, Matthew et Alania flânaient ensemble dans les rues de San Francisco quand Matthew s'arrêta devant une bijouterie. Il regarda la vitrine et vit une bague qui lui plut tout de suite.

- « Regarde Alania, comme elle est magnifique ! »

En effet cette dernière était faite de trois anneaux d'or entrelacés et comportait de petits rubis ainsi que des émeraudes.

- « Que veux-tu en faire ? »

- « J'ai l'attention de demander Alexandra en fiançailles lors du bal de fin d'année. »

- « Mon dieu Matthew, je suis heureuse pour toi. » Elle enlaça son frère. Enfin, elle retrouvait ce frère calme et aimant qu'elle avait connu avant leur arrivée sur Terre.

* * * * *

Juin 2369

Alexandra avait passé les derniers mois à surveiller Matthew et son addiction à l'alcool. Tout se passait bien et les deux amoureux continuèrent à travailler dur pour obtenir le diplôme final qui leur ouvrirait la carrière d'officier. Beverly-Anne commençait de son côté à s'impatisser.

- « Horatio, tu m'avais promis qu'il me reviendrait et je vois que ce n'est toujours pas le cas . »

- « Attends ma belle. Demain, vous aurez passé les examens finaux, il suffira de fêter cela. »

- « Ouais au bar, à coup de jus de fruits, magnifique ton plan. »
- « Tu es aussi patiente qu'un chat qui s'échaude, je vais m'arranger pour éloigner Delgado, tu n'auras qu'à agir à se moment-là. »
- « Ah oui pas bête, vivement demain ! »

* * * * *

Effectivement le lendemain soir, nombres de cadets sortirent en ville pour fêter les examens finaux et faire la fête et attendant la cérémonie des diplômes la semaine suivante. Un petit groupe composé d'Alexandra, de Matthew, de Beverly-Anne et de Stanley sortit aussi dans un bar. Comme l'avait prédit Beverly, Matthew et Alexandra ne prirent pas d'alcool. Il se passa bien deux heures avant qu'Alexandra ne reçoive un appel de sa mère.

- « ¡ Mi hija, tu padre está en el hospital! (Ma fille, ton père est à l'hôpital.) »
- « Quoi, mais qu'est ce qu'il c'est passé ? »
- « Il a fait un malaise pendant le service, nous ne savons pas grand chose encore, viens nous rejoindre s'il te plaît. »
- « J'arrive, maman. »

Elle raccrocha et rejoignit le petit groupe.

- « Je dois vous laisser, mon père est à l'hôpital »
- « Veux- tu que je vienne Alex ? », demanda Matthew.
- « Non, ce n'est pas la peine, reste avec les autres, je n'en n'aurai pas pour longtemps. »

Elle prit un taxi et s'éloigna. Le signal qu'attendait Beverly était arrivé. Elle partit au bar et revient avec une bouteille de tequila.

- « Bon, trinquons à nos examens ! »
- « Non, désolé mais je reste au jus d'orange », lui dit Matthew.
- « Allez arrête, on ne fête pas la fin de notre séjour à l'Académie avec un jus de fruit, Alexandra est partie, un verre ne te fera pas de mal. »

Sans le savoir Stanley allait aider Beverly dans son plan.

- « Elle a raison, ce n'est pas un verre qui changera. Ne t'inquiète pas pour ton beau-père, je suis sûr qu'il ira mieux. »

- « Bon d'accord, mais juste un verre alors. »

Ils trinquèrent et burent leur verre d'un seul coup.

- « Nom d'un chien, ça ravive, Beverly m'accordes-tu cette danse ? »
- « Avec plaisir mon cher. »

Matthew resta seul devant cette bouteille, elle l'appelait, il tenta de résister mais l'envie fut plus forte. Après tout cela l'aiderait à moins s'inquiéter pour le père d'Alexandra.

La soirée continua à se passer entre danses folles et verres de tequila. Stanley fut le second à partir. Il ne restait désormais plus que Matthew et Beverly, cette dernière s'était arrangée pour boire des verres d'eau à la place de la tequila. Elle lui avait lancé un défi, le premier qui serait ivre aurait gagné. Le pari truqué fut gagné

par Matthew bien sûr. Une fois Matthew bien imbibé, Horatio rejoignit Beverly. Matthew ne tenait plus debout et comatait à moitié.

- « Il est temps de passer à la deuxième partie du plan. », dit Horatio.

Ils transportèrent Matthew jusqu'à l'appartement de Beverly, le déshabillèrent et le mirent au lit. Cette dernière fit de même. Elle fit semblant de l'embrasser pendant qu'Horatio prenait des photos compromettantes. Au bout d'une demi-heure, l'affaire était dans le sac.

- « Bon maintenant, on le rhabille et on l'abandonne dans le parc du Presidio ! », ricana Horatio.

Ils déposèrent Matthew sur un banc du parc. Beverly commença à faire demi-tour.

- « Attends ce n'est pas fini, je vais appeler les services de sécurité maintenant. »

- « Quoi mais ce n'était pas prévu. »

- « Oh mais si ! Je l'avais prévu et il faut que tu contribues au grand final ! »

Il se retourna et frappa Beverly-Anne au visage. Elle en tomba, porta sa main à sa figure. Une légère coupure était apparue sur son visage.

- « Mais qu'est ce qui te prend, Horatio ? »

- « Disons que nous allons ajouter la violence sur le dossier de ce cher Matthew. »

Il se baissa et continua à frapper Beverly suffisamment pour que son visage garde les marques quelque temps.

- « Et voilà, j'aime le travail bien fait, demain tu iras porter plainte contre lui. Pour lui, l'Académie s'arrêtera là, juste aux portes du diplôme, plus de copine. Cette fois-ci, il ne se relèvera pas ! »

Beverly-Anne se remit debout en titubant.

- « Et maintenant dégage ! », hurla Horatio .

Elle partit en courant et en pleurant de douleur. Elle s'était fait avoir. Horatio se pencha vers Matthew complètement groggy.

- « Maintenant que tu es fini, ton père sera suffisamment affaibli et alors je m'attaquerai à lui. Bientôt les Satler tomberont en disgrâce. »

Il appela la police et le laissa là, seul, en plein milieu du parc du *Presidio*.

* * * * *

Matthew se réveilla dans une cellule grise, un violent mal de tête se faisait sentir. Il se releva doucement et regarda autour de lui. Les murs étaient gris, il était sur une sorte de lit au matelas dur et une lourde porte fermait la pièce. Mais où était-il ? Un bruit de serrure se fit entendre et la porte s'ouvrit sur un policier.

- « Alors l'ivrogne daigne enfin se réveiller ! »

- « Pardon ? Mais où suis-je ? »

- « Au poste de police du quartier du Presidio, on t'a ramassé complètement ivre sur un banc. »

- « Mais comment suis-je arrivé là-bas ? Je ne me rappelle de rien. »
- « C'est ta petite copine qui nous a appelés après que tu l'aie battue. »
- « Quoi ? Alex ? Impossible, c'est quoi ces conneries ? »
- « Alex ? Non c'est une certaine Beverly-Anne Westwood qui a appelé. »

* * * * *

Alexandra revint chez elle dans la matinée et tenta d'appeler chez Matthew, histoire de lui donner des nouvelles. Mais personne ne répondit. Étrange, pensa-t-elle. Elle alla voir sur son terminal, un message était en attente. Elle l'ouvrit et ce fut l'horreur pour elle. Ce fut le souffle coupé qu'elle regarda les photos qui s'affichaient. Matthew en plein ébats avec Beverly-Anne. C'était impossible, il avait brisé leur amour comme ça. Non, cela était vraiment trop dur. Elle regarda quand même qui avait expédié les photos. Le message venait de Beverly elle-même avec ce petit message : « Il est à moi malgré toi ! ». Ce fut l'anéantissement pour Alexandra, son père à l'hôpital et Matthew qui l'avait trompé dès qu'elle avait eu le dos tourné. Non, c'en était trop. Il restait deux semaines avant qu'elle ne soit mutée à son nouveau poste. Elle regarda les propositions et choisit le poste le plus éloigné de la Terre.

* * * * *

Matthew reçut la visite de sa mère et de sa sœur. Il n'allait pas bien, comment en était-il arrivé là ? Pour lui, il ne pouvait pas avoir fait ça, c'était impossible.

- « Matthew ! Mais bon Dieu qu'est ce que tu as fait ? », lui demanda Catherine Satler.

- « Maman inutile d'en rajouter, s'il te plaît. » intervint Alania.

- « J'ignore tous de ce qui c'est passé, c'est le trou noir. Mais je suis sur de ne pas l'avoir frappé c'est impossible. » dit Matthew.

- « Nous allons t'aider rassure toi. » Répondit sa mère.

- « Et papa ? »

- « Il ne veut rien savoir, cette fois-ci, il ne fera rien. » Dit Alania.

- « Je m'en doutais bien, pour lui, c'est la goutte qui a fait déborder le vase. »

- « Vous avez tous les deux votre satané fierté et maintenant voilà, il a fait une croix sur toi, Vous avez gagné tous les deux ! », hurla sa sœur.

- « Elle a raison, vous vous êtes tellement attaqué depuis tout ce temps que vous êtes devenus des inconnus l'un pour l'autre, il serait temps que tu fasse le premier pas Matthew. », Supplia Catherine Satler.

- « Non c'est fini, dorénavant je ne lui adresserai plus la parole et puis c'est tout ! Ce qui m'inquiète, c'est qu'Alexandra ne soit pas venue. »

- « Effectivement, nous avons bien tenté de la contacter plusieurs fois mais sans succès. Pour l'instant, nous devons te faire sortir d'ici car la cérémonie de la remise des diplômes et dans deux jours et si tu n'y es pas, tu seras radié de

l'active. »

Il fallut un peu de temps pour réussir à faire libérer Matthew mais il avait interdiction de sortir de chez ses parents jusqu'à nouvel ordre. Il fallait attendre les résultats de l'enquête préliminaire. C'est le matin même de la cérémonie que tomba le verdict, les analyses ADN innocentèrent Matthew de fait sur la personne de Beverly-Anne. De plus, cette dernière décida de ne pas porter plainte contre lui. Matthew allait pouvoir se présenter à la cérémonie de remise des diplômes de fin de cycle à Starfleet Academy.

Pendant cette dernière, Matthew rechercha des yeux Alexandra et ce n'est seulement que quand on l'appela sur le podium qu'il la vit. Le discours du meilleur élève major de promotion arriva et à sa grande stupeur ce fut Horatio Mac Clean qui se présenta. Il fit un laïus sur certains élèves qui ne méritaient pas leurs diplômes, sûrement une dernière attaque envers Matthew. A la fin de la cérémonie, Matthew arriva à rattraper Alexandra par le bras. La réaction de cette dernière fut de se retourner pour lui mettre une gifle.

- « Comment oses-tu après ce que tu m'a fait ! », cria t-elle.

Il se mit la main sur la joue.

- « Mais qu'est ce que je t'ai fait enfin ? », demanda t-il.

- « Comment ça, ce que tu m'as fait ? Tu te fous de moi j'espère ! Tu n'as qu'à demander à ta copine Beverly, tu étais peut être trop saoul pour t'en rappeler. Fiche-moi la paix et sors de ma vie. »

Elle le planta là et partit. Ce fut comme un coup de poignard que Matthew reçut en plein cœur, il devait en savoir plus et alla voir Beverly-Anne.

- « Bon Dieu Beverly qu'as-tu fait ce soir là ? Pourquoi tant de haine ? »

- « J'étais jalouse, tu étais à moi et tu m'as jeté pour elle. Ce que je t'ai fait, tiens regarde ! »

Elle lui tendit un PADD avec les photos prises ce soir là. Il eu les jambes coupées en les voyant.

- « Mais...mais c'est impossible, je n'ai pas couché avec toi, je m'en souviendrais. »

- « Tu étais tellement ivre que tu ne te rappelles de rien. Mais je te rassure, même la tête ailleurs tu ne pensais qu'à elle, toujours à l'appeler, et tu n'as rien fait. »

- « Beverly-Anne tu dois lui dire la vérité, je ne veux pas la perdre. »

- « C'est trop tard Satler, j'ai eu ma vengeance, adieu ! »

Elle le laissa là au milieu des autres cadets.

* * * * *

Matthew alla voir les parents d'Alexandra et c'est sa mère qui le reçut.

- « Je suis désolée mais Alexandra est parti au Mexique chez ses grands parents et cela m'étonnerait qu'elle soit là pour le bal de fin d'année. »

- « Donnez-moi leur adresse, je dois aller la voir, je dois lui parler ! »

- « Cela m'étonnerait qu'elle veuille te voir après ce que tu lui as fait. »

- « Je n'ai rien fait, croyez-moi, on peut faire dire ce que l'on veut à des photos, j'étais dans les vapes quand elles ont été prises. Je me suis fait piéger, je suis innocent. Jamais je ne lui aurais fait ça. Je l'aime et elle est la femme de ma vie. Tenez, regardez, je voulais lui faire ma demande pendant le bal. Croyez vous vraiment que j'aurais couché avec une autre si je voulais lui demander ? »

Il lui montra la bague de fiançailles qu'il avait achetée quelques mois plus tôt.

- « Mon Dieu qu'elle est belle, je vais tenter de lui parler mais elle est butée, tu le sais. »

- « Faites de votre mieux, je l'attendrai ce soir au bal. »

* * * * *

Juin 2369 - Soirée du bal de fin de promotion.

Matthew était là dans son uniforme de gala tout comme les autres cadets présents, du moins on pouvait dire maintenant enseigne. Il était avec Stanley et regardait partout mais il ne voyait pas Alexandra,

- « Tu crois que notre plan va fonctionner ? » Demanda Matt à Stanley.

- « Si cela ne fonctionne pas, on est mort, regarde qui est là et ce n'était pas prévu. »

L'amiral Erin Brand fit son entrée au bal.

- « De toute façon, on ne peut plus faire marche arrière Alex vient d'arrivé. »

En effet Alexandra Delgado arriva derrière l'amiral Brand. D'habitude enjoué, son visage paraissait fermé. Matthew sourit mais elle ne regardait pas vers lui.

- « Allez Satler, il faut y aller » dit Campbell.

- « Oui, allons-y ! »

Il ne leur fallut que quelques minutes pour se préparer. Quelqu'un cria dans la salle.

- « Au feu, au feu ! »

De suite un groupe de pompiers arriva.

- « Pas de panique, nous sommes là, nous allons attiser les flammes mesdames ! »

Les pompiers montèrent sur scène et sur le rythme d'une musique rythmée, entamèrent une danse des plus sexy, Ils se mirent torsés nus et ce fut la cohue parmi la gente féminine présente. Le spectacle dura pendant au moins cinq minutes et à la fin l'un d'eux descendit de la scène et se dirigea vers Alexandra Delgado. Il mit un genou à terre et déclara sa flamme.

- « Alexandra Delgado, tu es la seule femme que j'ai jamais aimé aussi fort dans ma vie. Tu es ma moitié, mon ange, je t'aime, acceptes-tu de m'épouser ? », dit Matthew.

Alexandra regarda la salle, tout le monde regardait vers elle puis elle regarda Matthew. Elle se baissa vers lui.

- « Non, je ne peux et je ne veux pas te faire confiance ! »

Elle tourna les talons et sortit de la salle en pleurant. Elle avait été tentée de

dire oui mais elle ne pouvait pas encore le pardonner, pas maintenant.

Matthew resta là un genou à terre avec sa bague dans les mains. Voilà tout était fini pour lui, il ne cessera jamais de penser à elle, même si cela n'était pas réciproque. Le bonheur lui avait été refusé et la vie ne serait plus la même.

Quelques jours plus tard, il fut muté sur un banal vaisseau de patrouille alors qu'Alexandra partait sur le *Venture*, un vaisseau de classe *Galaxy*. Ils ne devaient plus se revoir avant cinq années. Matthew redevint l'officier le plus détesté de toute la flotte allant de navire en navire et de blâme en blâme, détruisant un peu plus, chaque jour sa carrière.

F I N